

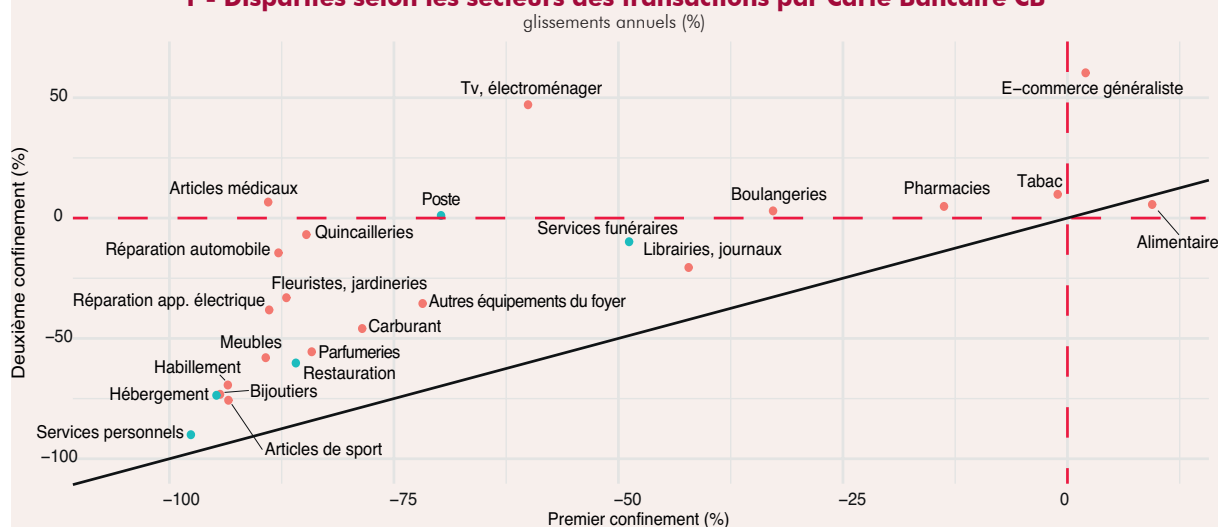
Moins affectée lors du deuxième confinement, la consommation des ménages demeure très disparate selon les secteurs

Alimentaire, habillement, bricolage... Les achats des ménages sont affectés très différemment par les confinements, selon les données agrégées de transactions par carte bancaire CB. Si la situation en début de confinement est meilleure en novembre qu'à la mi-mars, les difficultés s'accroissent pour certains postes de consommation, malgré des relais numériques en place.

Depuis le début de la crise sanitaire, la mise en place des différentes mesures de restrictions a entraîné de profondes modifications de la consommation des ménages, et ce pour de nombreux secteurs. Elle a été particulièrement affectée par les deux confinements instaurés au printemps puis fin octobre, avec de fortes disparités, telles que mesurées par les transactions par carte bancaire CB (graphique 1). Très marquées entre les secteurs dont les points de vente physiques sont réglementairement fermés et les autres, les disparités de consommation s'observent aussi entre les établissements soumis aux mêmes règles d'ouverture, surtout durant le deuxième confinement où certains produits peuvent être prépayés puis retirés dans des magasins n'accueillant alors pas de public.

De façon générale, l'impact du deuxième confinement sur les montants agrégés de transactions par carte bancaire CB apparaît plus modéré que le premier. Pour la majorité des postes, les transactions par carte bancaire CB ont connu début novembre une chute moindre qu'au début du premier confinement (environ 20 à 40 points de moins). Cette différence est parfois très importante (78 points de moins pour la quincaillerie, 107 points de moins pour la TV et l'électroménager avec un surcroît de transactions début novembre). En particulier, le e-commerce généraliste (pure player sur internet) s'est distingué par un fort dynamisme pendant la première semaine du confinement d'automne, alors qu'il avait connu une première semaine atone au début du confinement

1 - Disparités selon les secteurs des transactions par Carte Bancaire CB



Note : le glissement annuel relatif au premier confinement concerne la première semaine de confinement (23-29 mars) tandis que glissement annuel relatif au deuxième confinement concerne la semaine du 2 au 8 novembre. La dynamique des montants de transactions peut également traduire, à partir du mois de mars, un plus fort recours aux paiements par carte bancaire.

Lecture : les transactions par Cartes Bancaires CB dans les quincailleries au cours de la première semaine du confinement de printemps étaient inférieures de 85 % aux montants de transactions sur la même semaine de 2019. Au cours du deuxième confinement, les transactions relatives aux achats de quincaillerie étaient inférieures de 7 % à leur niveau de 2019 sur la même semaine.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

du printemps. Par ailleurs, les secteurs les plus affectés par le premier confinement sont également ceux dont les ventes, début novembre, étaient les plus en recul. Les services personnels notamment (centres de sport, teinturiers, cordonneries, etc.) qui avaient connu une chute des transactions par carte bancaire CB de 98 % au début du premier confinement, ont vu leurs montants de transactions diminuer de 90 % en glissement annuel au début du confinement d'automne. Enfin, l'alimentaire est le seul poste de consommation pour lequel les transactions pendant le deuxième confinement sont moins dynamiques qu'au premier.

S'agissant des ventes sur internet, leur dynamisme pendant les périodes de confinement soutient les transactions par carte bancaire CB. Au cours du confinement de printemps et au début du confinement d'automne, environ un tiers des

montants de transactions se sont ainsi réalisés par ce mode, contre un cinquième à un quart en temps normal (*graphique 2*).

À cet égard, le deuxième confinement se caractérise par de meilleures ventes sur internet, aussi bien de la part des e-commerçants généralistes que des autres vendeurs (ie. enseignes multi-canal, vente physique et en ligne, *graphique 3*). Au cours du mois d'avril 2020, les transactions enregistrées par les e-commerçants généralistes étaient de 10 % à 30 % supérieures à celles d'avril 2019, tandis que les autres transactions sur internet chutaient à -30 % avant de se stabiliser à 0 %. Puis, au cours de l'été, les dynamiques entre ces deux types d'acteurs se sont rapprochées et les transactions réalisées sur internet connaissent depuis lors des évolutions globalement similaires, y compris depuis le début du deuxième confinement.

2 - Part des dépenses par carte bancaire CB réalisées sur internet

en % du montant total des transactions par carte bancaire CB

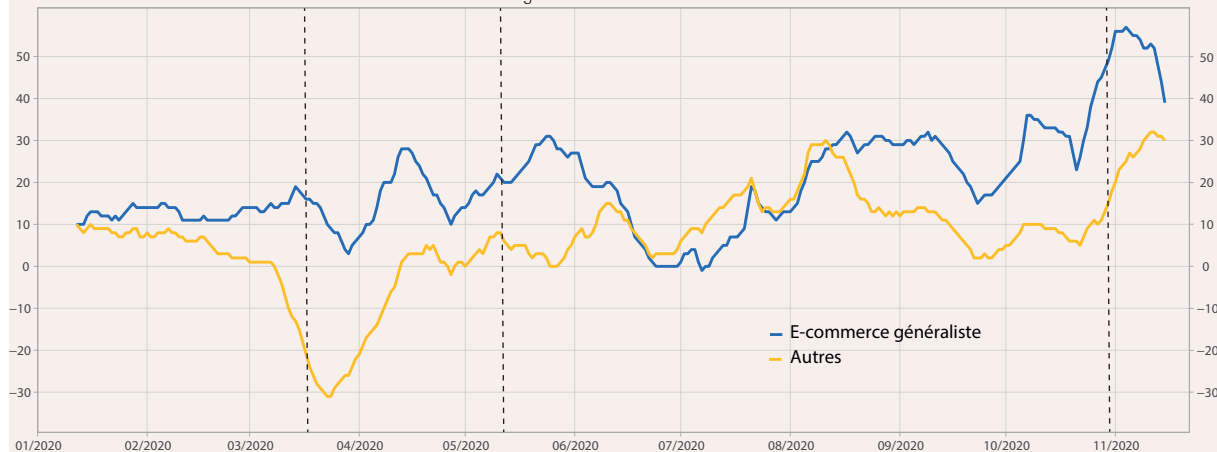


Lecture : début juin 2020, 20 % des dépenses par carte bancaire CB ont lieu sur internet.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

3 - Évolutions des montants de transactions par carte bancaire CB sur internet par acteur

glissement annuel en %



Lecture : au début du confinement, les montants de transactions par carte bancaire CB sur internet, hors e-commerce généraliste, étaient 30 % inférieurs à celles de 2019.

Note : la dynamique des montants de transactions peut également traduire, à partir du mois de mars, un plus fort recours aux paiements par carte bancaire.

Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

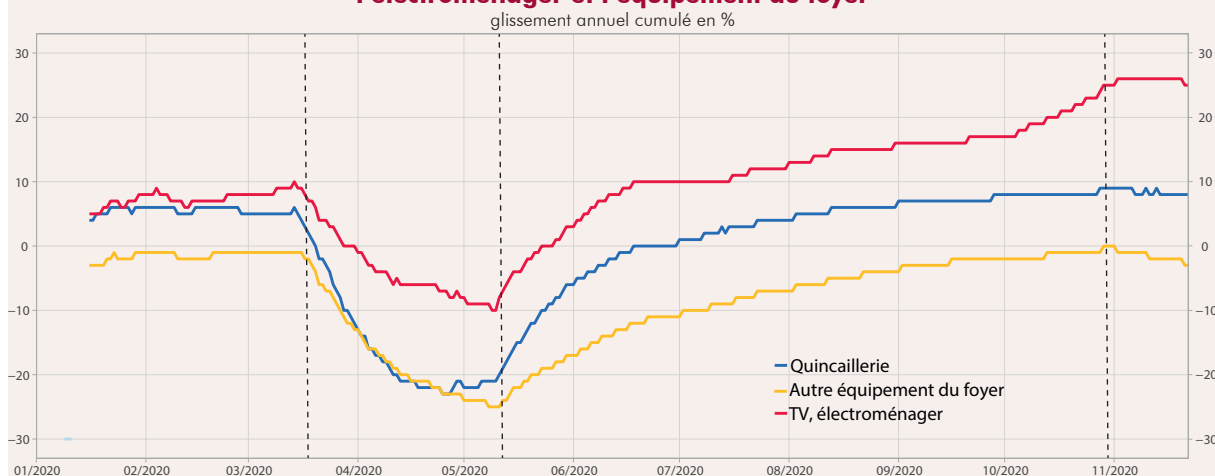
Achats empêchés : perdus ou reportés ?

Compte tenu de la reprise de la consommation entamée au mois de mai, dont l'ampleur a pu différer selon les produits, les secteurs d'activité ont abordé le deuxième confinement dans des dispositions différentes. De fait, le confinement de printemps a montré la résistance de certains postes de consommation dont la consommation n'était pas entravée (alimentaire, pharmacie, tabac) et de la vente à distance. Et parmi les produits ayant vu une chute brutale de leur consommation pendant le premier confinement, certains ont également connu par la suite, dès la sortie de confinement, un rebond important des dépenses, probablement en raison de reports d'achats empêchés pendant les fermetures d'établissements (quincailleries, équipement du foyer, électroménager...). Début novembre 2020, le cumul des transactions par carte bancaire CB en quincaillerie était de 10 % supérieur au montant cumulé sur la même période en 2019 (graphique 4). Le deuxième confinement semble avoir été davantage anticipé par les consommateurs, avec des montants conséquents de transactions en électroménager. Il convient cependant de ne pas préjuger d'un accroissement trop conséquent de la consommation totale, la dynamique des montants de transactions pouvant simplement traduire, à partir du

mois de mars, un plus fort recours aux paiements par carte bancaire.

D'autres secteurs, comme l'habillement, les articles de sport ou les meubles semblent se trouver dans une situation plus fragile. En octobre, leurs montants cumulés de transactions par carte bancaire CB restaient encore en deçà de leur niveau de 2019 (de 5 % à 15 %, graphique 5). En effet, le premier confinement a fortement affecté les dépenses en habillement, articles de sport et meubles ; la reprise de la consommation à partir de la mi-mai, bien que montrant également une forme de report d'achats empêchés, n'a pas permis de compenser la perte enregistrée pendant le premier confinement. En outre, les dates des soldes d'été ont conduit à un surcroît d'achats en août, au détriment de juillet. L'entrée dans le deuxième confinement semble également entraîner pour ces postes des diminutions importantes des dépenses de consommation, alors même qu'il ne semble pas y avoir eu d'anticipation d'achats avant le confinement. Pour les entreprises des secteurs concernés, la perte de revenus associée à la perte sèche de consommation depuis le printemps est donc susceptible de générer des difficultés de trésorerie parfois importantes.

4 - Évolution du cumul des transactions par carte bancaire CB dans la quincaillerie, l'électroménager et l'équipement du foyer



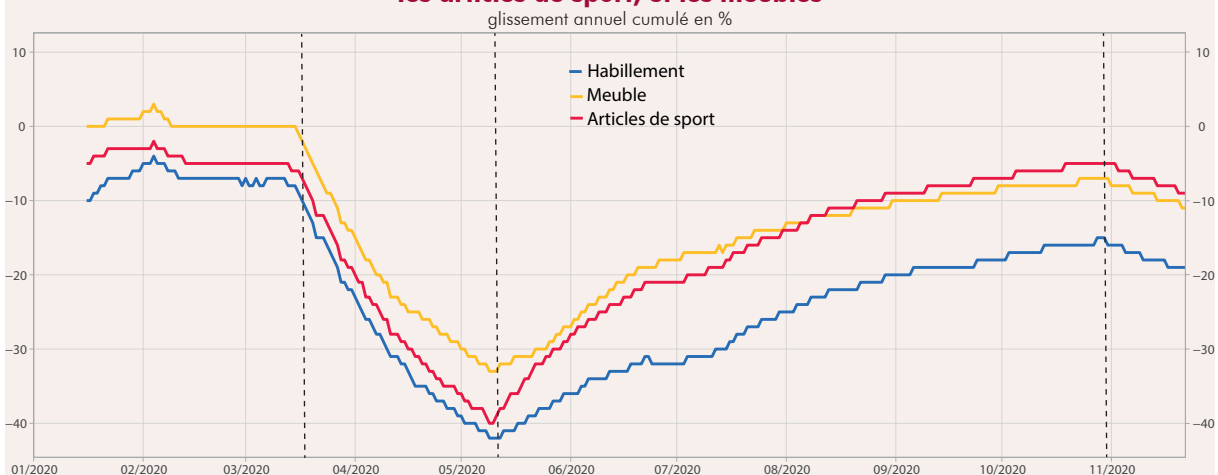
Lecture : début novembre 2020, les dépenses cumulées depuis le début de l'année en « TV, électroménager » étaient supérieures de 15 % à celles de 2019.
Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

Ce constat vaut d'autant plus dans les secteurs où par nature les reports de consommation sont limités (hébergement, restauration, services à la personne). Les anticipations d'achats pour stockage étant également impossible dans les services, ces secteurs ne bénéficient pas de pics de transactions avant

les confinements, et seuls les services personnels ont connu un faible report lors du déconfinement, probablement dans les salons de coiffure. En cumul, depuis le début de l'année et jusqu'au 22 novembre, l'hébergement compte 25 % de transactions en moins qu'en 2019, et la restauration 20 %. ■

Arthur Cazaubiel ■

5 - Évolution du cumul des transactions par carte bancaire CB dans l'habillement, les articles de sport, et les meubles



Lecture : début novembre 2020, les dépenses cumulées depuis le début de l'année en « Habillement » étaient inférieures de 15 % à celles de 2019.
Source : Cartes Bancaires CB, calculs Insee

Encadré données :

Les données agrégées utilisées dans cette fiche proviennent de Cartes Bancaires CB et couvrent l'essentiel des transactions par carte bancaire CB. Elles sont tirées d'une extraction de transactions anonymisées et agrégées, afin de respecter les exigences de confidentialité. Ces informations sont sujettes à certaines limites. Elles concernent tout détenteur de carte bancaire CB sur le territoire français, ce qui, outre les ménages, peut recouvrir aussi des entreprises. Ces données ne recouvrent pas les transactions réalisées par d'autres moyens de paiement (espèces, chèque, ticket restaurant, etc.). Enfin, les évolutions monétiques (relèvement du plafond de paiement sans contact) et comportementales sont susceptibles d'induire un plus fort taux de recours à la carte de paiement. En particulier, entre février et juillet, dans les secteurs occasionnant des dépenses par carte bancaire CB, la part de ces dépenses dans le chiffre d'affaires a augmenté nettement. Afin d'estimer l'évolution de la consommation des ménages en glissement annuel en neutralisant ce phénomène, il faut atténuer les évolutions de dépenses par carte bancaire de l'ordre de 10 à 20 % selon les secteurs. ■